



DECLARATION DE LA LIGUE ITEKA SUR LES EXECUTIONS EXTRAJUDICIAIRES EN PROVINCE BUJUMBURA RURAL

Depuis le 25 avril 2015, le Burundi traverse une crise sans précédent consécutive à la décision du Président Pierre Nkurunziza de briguer un troisième mandat anticonstitutionnel et en violation de l'Accord d'Arusha. Suite au mouvement de contestation contre ledit mandat initié par des leaders des partis de l'opposition et ceux de la société civile, le Gouvernement du Burundi a instauré un système de répression féroce et sans merci.

Cette répression a donné lieu à des crimes graves de droit international tels que des exécutions extrajudiciaires, des assassinats ciblés, des disparitions forcées, des actes de torture et des violences sexuelles. En outre, d'autres formes de mauvais traitements, inhumains et dégradants ainsi que des arrestations et détentions arbitraires ont été enregistrées.

Ainsi, depuis la deuxième quinzaine du mois de janvier 2020, la Ligue Iteka a été informée d'un regroupement et d'armement des jeunes Imbonerakure dans la localité de Kajeke du côté de la forêt de Rukoko dans le but d'entacher le parti CNL. Ces jeunes Imbonerakure provenaient de Buringa et Kagwema en commune Gihanga, province Bubanza.

En date du 19 février 2020, à Muyira, commune Kanyosha, province Bujumbura rural, des affrontements entre un groupe d'hommes armés signalés à Kirombwe et des éléments de l'armée appuyée par la police ont fait 2 personnes tuées et deux autres arrêtées.

La Ligue Iteka est indignée par une vague d'arrestations illégales et arbitraires des responsables locaux du parti CNL dans la province de Bujumbura rural depuis l'annonce de cette attaque. Ainsi, une vingtaine de personnes arrêtées dont Félix Ndikuriyo, responsable collinaire dudit parti et originaire de la colline Kiziba, commune Mubimbi a succombé suite aux actes de torture au cachot du commissariat communal de police de Mubimbi accusé d'appartenir aux groupes rebelles.

En date du 23 février 2020, sur les collines Kinama, Mugendo et Musenyi, commune Nyabiraba, province Bujumbura rural, des affrontements ont repris entre des hommes armés et des militaires appuyés par des policiers et des Imbonerakure. Quatorze personnes ont été tuées dont 12 parmi les hommes armés, 1 policier et un conducteur de motocyclette. Les personnes tuées parmi les hommes armés avaient été capturées puis ligotées par des militaires et des policiers accompagnés par des Imbonerakure avant d'être exécutés sommairement au vu et au su de la population.



LIGUE BURUNDAISE DES DROITS DE L'HOMME

"ITEKA" association sans but lucratif

Agréée par l'ordonnance ministérielle n°530/0273 du 10 novembre 1994 revoyant l'ordonnance 550/029 du 6 février 1991

Membre affilié de la Fédération Internationale des Ligues des Droits de l'Homme (F.I.D.H)

La Ligue Iteka condamne ces exécutions extrajudiciaires qui sont un mauvais présage à la veille des élections de 2020 et recommande :

Au Gouvernement du Burundi :

- ❖ De respecter la loi quant au traitement des personnes arrêtées ou détenues.

Au parti CNDD-FDD:

- ❖ De cesser de sacrifier les jeunes du parti pour des fins politiques et de militer pour la paix en faisant preuve de maturité politique.

Aux autres partis politiques:

- ❖ De faire preuve de retenue et de militer pour une paix durable.

A la jeunesse burundaise:

- ❖ De résister aux manipulations et aux enseignements divisionnistes des politiciens.

A la communauté internationale :

- ❖ De doubler de vigilance sur les violations des droits de l'homme au Burundi et prendre des décisions conséquentes.

Fait à Kampala, 25 février 2020

Anschaire NIKOYAGIZE

Président de la Ligue Iteka

